

Numéro 19

Année 2024



Association Loi 1901

KEUR D'AFRIQUE  
10 CHEMIN DES TROIS COMMUNES  
42110 PONCINS

TAM TAM TAM



Courriel :  
[assokeurdafrique@gmail.com](mailto:assokeurdafrique@gmail.com)

Site :  
[www.keurdafrique.org](http://www.keurdafrique.org)

## Edito ...

### Keur d'Afrique fête ses 20 ans, l'âge de tous les possibles...

« Il est important d'avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue quand on les poursuit »

Oscar Wilde



Eric Viricel, Président



L'aventure débute il y a 20 ans sur une simple demande d'un groupe de parents démunis voulant construire un collège, en brousse, pour donner un plus large accès à l'éducation pour leurs enfants.

Ce défi, relevé par André Vial aidé de Françoise Benoit, allait être à l'origine de Keur d'Afrique. Très vite rejoints par de nombreux amis et soutenus par Dominique Sene au Sénégal, ils ont dû affronter diverses problématiques : financer, rassembler les énergies et suivre les projets en cours.

Certains diront : « Rien de bien différent à la réalité de notre Association 20 ans plus tard ».

C'est une vision réaliste qui dépeint correctement nos préoccupations actuelles. Heureusement, nous pouvons aujourd'hui faire le constat que 20 ans d'engagement auprès des populations ont permis à un plus grand nombre de villageois l'accès à l'instruction, l'accès à l'eau, l'accès à une meilleure alimentation, l'accès à une meilleure santé et la reconquête d'espaces boisés.

20 ans plus tard, les témoignages et les remerciements des populations du Sénégal nous encouragent à poursuivre nos actions. Le champ des possibles est important, il reste encore beaucoup à accomplir, et les liens tissés au fil des ans, forts et sincères, ne nous autorisent pas à limiter notre engagement.

Et notre engagement, c'est justement la solidarité et l'esprit d'équipe que les adhérents, mécènes, donateurs, sympathisants de Keur d'Afrique ont su développer au fil de 20 ans d'implications, d'actions et de collaborations.

Pour fêter cet anniversaire, l'occasion est belle de réunir et de remercier toutes les forces vives qui ont contribué à la réussite de Keur d'Afrique, tous ceux qui nous ont accompagnés et soutenus hier, tous ceux qui nous accompagnent et nous soutiennent encore.

Ainsi nous organisons « une journée des 20 ans de Keur d'Afrique » le samedi 6 juillet à Saint-Héand, dans la Loire, chez Anne et Michel Devun.

Au programme : retrouvailles, témoignages de nos amis Sénégalais, apéro, repas africains, bal folk et surtout bonne humeur.

Nous serions très heureux de votre présence...

L'aventure continue,  
Merci.





# TAM TAM TAM

## Bilan des actions 2023...

### Dans le domaine de la culture

Les jardins créés par Keur d'Afrique sont au nombre de 32, en fonctionnement avec 791 participantes qui les font vivre. Toutefois il y a quelques points faibles : certains jardins financés ne sont plus exploités, d'autres rencontrent des difficultés pour écouler l'excédent de légumes, enfin l'insuffisance de l'eau limite les surfaces à exploiter.

#### 1 - Renforcement des jardins

Participation au renforcement des jardins existants.

**Coût : 1 000 €**

#### 2 - Création de jardins

Trois nouveaux jardins ont débuté cette année, Mboufaye, Ndosse et Nobadane, ce n'était pas ceux annoncés dans les projets 2023 du dernier Tam Tam Tam, mais il faut s'adapter aux réalités du terrain et faire des choix. Les puits ont été creusés en octobre, puis les clôtures posées en décembre.

**Coût : 4 000 €**

#### 3 - Reboisement

100 000 plants ont été mis en culture en 2022 par notre pépiniériste local, Mamadou Faye. Ces petits arbres au nombre de 98 000 ont été plantés cette année 2023 entre juillet et septembre.

Il s'agit toujours d'essences locales adaptées au climat (acacia, tamarindus, cordyla, balanite, baobab...).

La pluviométrie a été assez abondante et surtout régulière pendant ces trois mois de l'hivernage sénégalais (saison des pluies). Cela a garanti un taux élevé de reprise de ces plantations de jeunes arbres.

Pour ce projet de reforestation, nous unissons nos efforts et nos ressources avec l'ONG Misereor en finançant 35 000 arbres.

**Coût : 7 000 € participation de Keur d'Afrique (coût total du projet 20 000 €)**

### Sahel 108 vs Nerica

La variété de riz cultivée est le Sahel 108 homologué par l'ISRA (Institut Sénégalais de Recherches Agricoles) de Saint Louis.

Depuis 25 ans, c'était un autre riz qui était privilégié pour la culture au Sénégal, le riz Nerica obtenu par hybridation entre des riz africains et asiatiques.

Le problème lié au riz Nerica est que sa promotion s'intègre dans un mouvement plus large de l'agrobusiness en Afrique. Le Sahel 108 permet de retrouver de l'indépendance au niveau du choix de la semence.

#### 4 - Riziculture

Cette année, la pluviométrie a été très bonne, 900 mm sur trois mois environ, régulière sans trop d'interruptions qui nuisent à la croissance du riz (pour information, dans la Loire nous recevons en moyenne 650 mm d'eau sur 12 mois).

Soixante ha de bas-fonds (cuvettes de terrain se remplissant d'eau à la saison des pluies) ont été emblavés.

La récolte est d'environ 70 t de riz, cultivé en agriculture biologique. Les 3/4 de la production sont consommés, le 1/4 restant est commercialisé.

**Coût : 8 000 €**

### Dans le domaine de l'eau

#### Adduction d'eau potable

Nous poursuivons nos actions qui sont très sollicitées. En effet, nous intervenons au bord du delta du Sine Saloum, à environ une distance de 30 km de notre première réalisation, le village de Bicole en 2005.

Cette adduction d'eau, longue de 4 km pour relier le branchement et le lieu de raccordement, concerne les 215 habitants du village de Diobaye. Précédemment, ceux-ci parcouraient 8 km aller/retour pour se procurer de l'eau potable dans le village d'à côté qui était raccordé. Ces trajets pour se fournir en eau quotidiennement, avec une charrette et un âne occupent tellement les villageois qu'il est difficile de prétendre à d'autres activités. Nous sommes trois co-financiers sur cette réalisation : la commune de Diouroup, l'ASUFOR (Association des Usagers des Forages) et l'association Keur d'Afrique.

**Coût : 10 000 € participation de Keur d'Afrique (montant total de l'adduction 28 200 €)**



Charrette servant à l'approvisionnement d'eau



**Total des actions 2023 = 30 000 €**

### Dans le domaine de la santé

#### Dispensaire

Participation au fond de roulement de la pharmacie (antalgique, antipaludéens, antibiotiques, antidiarrhéiques...).

**Coût : 1 000 €**

## ... Les projets pour 2024



Ces pages ont été réalisées par André Vial



### Cultures

#### Création de trois jardins :

Mboufaye, Ndosse et Nobadane sont les trois villages qui ont débuté un jardin fin 2023. En janvier les bacs de rétention d'eau pour faciliter l'arrosage des jardins ont été construits, puis en février une petite campagne maraîchère, de cycle court, a commencé. Les tomates, les salades sont semées et pousseront jusqu'à la fin de la saison sèche.

Trois autres jardins sont prévus pour fin 2024 mais les lieux ne sont pas encore déterminés. Les études sont en cours pour réunir toutes les conditions favorables à la création du jardin : un terrain mis à disposition pour la collectivité par un propriétaire, l'établissement d'une reconnaissance officielle pour sécuriser l'utilisation, sorte de bail, l'accès à de l'eau douce, le nombre de bénéficiaires, la création d'une association avec règlement intérieur. Une fois ces conditions réunies, les projets se mettront en place en octobre.

**Coût : 3 000 €**

#### Renforcement des jardins :

Surtout nettoyage ou creusement supplémentaire des puits, les jardins sont autonomes maintenant pour remplacer le petit matériel défaillant.

Douze jardins sont équipés de mini-forage alimentés par des panneaux solaires.

**Coût : 1 000 €**

**Coût total pour les jardins : 4 000 €**

#### Reboisement :

La campagne de plantation se poursuit avec comme objectif 30 000 arbres pour nous cette année.

**Coût total : 6 000 €**

**Total des projets 2024 = 27 800 €**



Nouvelles installations de panneaux solaires pour remplir les bassins de rétention

#### Riziculture :

Cette somme correspond à la prestation de travail du sol, à l'achat de semences et à la plantation des rizières.

**Coût : 7 000 €**

#### Achat d'un moteur pour décortiquage du riz :

Ce moteur acheté pour la campagne de récolte du riz début 2024 sert pour deux machines. Il est utilisé sur la batteuse, puis transféré ensuite sur la décortiqueuse pour réaliser l'étape suivante.

A partir de cette année il sera prélevé 500 francs CFA sur la cotisation de chaque femme adhérente des jardins afin de constituer un pécule permettant d'entretenir et de racheter un moteur dans les années à venir. Il y a environ 1000 membres soit 760 € de provisionnés par an.

**Coût : 2 000 €**

**Coût total pour la culture du riz : 9 000 €**



### Santé

#### Dispensaire de Bicole et case de santé de Songhorma

Achat de médicaments en saison des pluies pour assurer une meilleure couverture du paludisme.

Les locaux du dispensaire comprennent une salle de consultation, une salle d'hospitalisation, une salle de maternité et une pièce consacrée à la pharmacie.

Ce dispensaire, de dimensions modestes, remplit la fonction d'hôpital et c'est toute une zone rurale qui a ainsi accès aux soins.

La fréquentation est importante.

**Coût : 800 €**



### Adductions d'eau

#### Adduction d'eau potable

Il est prévu le raccordement de trois villages, Diouroup centre, Mème et Diohine (hameau de Thitar) cela représente 1 671 ml de tuyaux pour 3 450 bénéficiaires.

Ces adductions d'eau devraient permettre aux populations de disposer d'une eau saine à consommer à moins de 100 m de leur concession.

Cela induit une amélioration de l'hygiène des familles, qui évite la propagation des virus avec le lavage des mains et une réduction des maladies diarrhéiques dues à la consommation d'eau impropre.

Les femmes disposent de temps pour se consacrer à la culture de potagers, les jeunes filles pour étudier. Les résultats scolaires de celles-ci sont ainsi améliorés.

La réalisation de ces ouvrages s'accompagne de la mise en place de comités de gestion des points d'eau dans chaque village bénéficiaire, de deux analyses d'eau, de sensibilisation sur les mesures d'hygiène à respecter autour de la distribution de l'eau et de la nécessité de préserver l'eau.

**Coût : 8 000 € participation de Keur d'Afrique ( coût total du projet 12 558 €)**



## Témoignages des habitants

Pour fêter tous ensemble les 20 ans d'engagement de Keur d'Afrique auprès des populations sénégalaises, nous avons demandé aux habitants des villages, acteurs de ces changements, d'apporter leurs témoignages que vous trouverez ci-dessous.

En exergue de ce numéro nous citons Oscar Wilde, de l'importance d'avoir des rêves et de ne pas les perdre de vue, nous en avons réalisés quelques-uns et nous souhaitons avec votre concours continuer à exaucer ceux des populations du Sine Saloum afin que leur réalité devienne meilleure. Merci à tous !

Nous remercions les initiateurs du projet des jardins maraîchers. Avant nous n'avions pas d'activité génératrice de revenus et étions occupées par les travaux domestiques.

Désormais nous sommes bien occupées surtout les après-midi. Keur d'Afrique a changé notre vie. Nous nous retrouvons dans cette activité et avons constaté les changements sur notre alimentation.

Nous consommons une partie des récoltes ce qui réduit les dépenses de la famille. Lors du partage chaque femme peut se retrouver avec 8 à 9 sacs voire 15 pour certaines en fonction du temps passé au jardin. Nous vendons le reste de la récolte en sac entre 10 000 FCFA et 11 000 FCFA.

Aujourd'hui, grâce aux jardins nous pouvons mieux nous occuper de nos enfants et ne plus solliciter nos maris pour certaines dépenses.

**Binta GNING – Jardin Mbine Sophie de Mboufoudi**

Nous voyons l'importance du reboisement au quotidien. Le site a été mis en place en 2020 et nous voyons aujourd'hui les résultats.

Ce sont les habitants du village de Ndoudokh qui se sont regroupés pour planter les arbres. Il y en a actuellement 2000.

Avant le reboisement, nous avions l'avancée du sel jusque dans nos champs, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Il n'y avait pas d'herbe maintenant. Il n'y avait que du sel et du sable. Nous qui avons des champs tout autour ressentons vraiment les bienfaits.

**Amacodou Ndiaye – Vice président du Groupement de reboisement de Ndoudokh**

Nous cultivons du riz pendant l'hivernage. C'est l'association qui nous aide avec les semences et le tracteur.

Avant nous cultivions déjà du riz mais chacune de son côté de manière très artisanale avec des outils pas adaptés.

Depuis que nous travaillons avec Keur d'Afrique nous avons triplé notre production.

Cette année nous avons eu une très belle récolte avec 3,5 tonnes de riz. Nous n'en avons jamais eu autant.

**Fatou Faye – Présidente du Groupement des femmes de Ndoffane**

Keur d'Afrique a financé de nouvelles salles de classe ce qui a permis de limiter le nombre d'élèves par classe et ainsi d'améliorer l'enseignement. Ainsi nous sommes passés de 70 à 50 élèves par classe. Nos élèves ont de très bons taux de réussite aux examens.

Les populations n'avaient pas les moyens financiers pour assumer les coûts.

Nous remercions Keur d'Afrique et prions pour qu'il poursuive leurs actions dont nous bénéficions.

**Théodore Gakou – Comptable des matières, surveillant du collège de Bicole**



Je salue l'initiative de l'association Keur d'Afrique qui a été à la hauteur en amenant l'eau à ce collège qui n'en avait pas quand il a démarré. L'association et ses bons donateurs nous ont doté de ce bijou qu'est l'eau sans qui les études seraient très difficiles. KDA a été très réactive puisqu'un an après le début de cette école nous avons maintenant deux bornes fontaines extérieures et des toilettes dans l'enceinte de l'établissement.

Cela contribue aux bons résultats des deux classes (6ème et 5ème) qui peuvent s'approvisionner en eau, boire, se laver après les cours d'EPS et bénéficier des

toilettes sur place.

Toute la population réunie autour de son Principal remercie vivement, du fond du cœur Caritas et Keur d'Afrique ces deux acteurs du projet qui n'ont pas ménagé leurs efforts.

**Tine Diouf – Principal du collège de Gadiack**

La petite activité que nous avions était la culture du mil et du niébé durant l'hivernage. L'accès à l'eau était très difficile.

Au départ nous n'avions qu'un puits, mais depuis la mise en place du mini forage nous arrivons à faire du maraîchage toute l'année.

Les jardins ont aussi été sécurisés. La clôture permet qu'ils ne soient plus envahis pas les animaux. L'association nous a fourni tout le matériel que nous utilisons actuellement.

Depuis que nous avons commencé cette activité nous avons moins de problèmes dans notre vie quotidienne. L'argent de la vente des récoltes nous permet d'envoyer nos enfants à l'école et de subvenir à leurs besoins. Au nom de toutes les femmes du jardin de Modane je vous remercie.

Nous avons le désir de travailler et d'avoir nos propres revenus. Vous nous en avez donné l'opportunité.

**Awa Diallo – Trésorière du jardin de Modane**

Nous avons démarré ce jardin en janvier 2023 et nous sommes 27 femmes à y travailler. Notre principale activité aujourd'hui est le maraîchage.

Nous avons pu cultiver des pommes de terre, des tomates, des oignons, des choux, de la patate douce et de la salade. Chaque femme a une parcelle de terre qui lui est dédiée.

L'année dernière nous n'avons pas eu une grosse récolte car nous avons commencé tard. Chacune d'entre nous a pu vendre la totalité de sa récolte. Cette année nous espérons en avoir bien plus.

Nous saluons cette initiative et espérons qu'elle continuera dans les années à venir avec les prochaines générations.

**Anne-Marie Sarr – Présidente du jardin de Modane**